

prières, et qu'elle vient d'offrir solennellement le sacrifice de l'Agneau. Heureux si nous connaissons le don de Dieu ; et plus heureux encore, si pour nos propres intérêts et pour la sanctification de nos âmes, nous en savons faire l'usage que Dieu prétend. L'Apôtre, après avoir représenté à ceux de Corinthe, la sainteté du temps où ils vivaient, et où la lumière de l'Évangile commençait à les éclairer, concluait par cette importante leçon : Ayons donc soin de nous comporter comme de dignes disciples de Jésus-Christ, et de nous rendre recommandables en toutes choses, par les jeûnes, par les veilles, par les travaux : *Exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in laboribus, in jejuniis, in vigiliis.* Voilà, mes chers Auditeurs, ce que je vous dis moi-même : prenons bien garde à consacrer ce saint temps où nous entrons, ce temps d'indulgence et de grace, par les exercices de notre pénitence, par la ferveur de nos oraisons, par toutes les pratiques de la Religion et d'une piété vraiment chrétienne. C'est à quoi je veux vous porter dans ce discours, qui sera moins une prédication, qu'une instruction simple, mais solide. Or pour vous proposer d'abord tout mon dessein, il y a dans le Jubilé surtout trois choses dignes d'être considérées, et j'entreprends de vous expliquer : premièrement, ce que c'est que la grace du Jubilé ; secondement, ce qui est nécessaire pour avoir part à la grace du Jubilé ; et en troisième lieu, ce que doit opérer dans nous la grace du Jubilé. C'est une indulgence, et je vais vous montrer en quoi consiste cette indulgence, et quel en est l'es-